



SCHWEIZERISCHER BUNDESRAT
CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE
CONSIGLIO FEDERALE SVIZZERO

Beschluss

Décision 28. Nov. 1983

Decisione 2082

Schriftliche Beantwortung

83.909 Interpellation Couchepin vom 7. Oktober 1983
Illegale Informationsbeschaffung durch ausländische
Behörden

Aufgrund des Antrags des EJPD vom 17. November 1983

Aufgrund der Ergebnisse des Mitberichtsverfahrens,

wird beschlossen:

Die Antwort auf die Interpellation Couchepin wird gut-
geheissen (s. Beilage).

An den Nationalrat

Für getreuen Auszug,
der Protokollführer:

Protokollauszug an:				
<input type="checkbox"/> ohne / <input checked="" type="checkbox"/> mit Beilage				
z.V.	z.K.	Dep.	Anz.	Akten
	X	EDA	6	-
		EDI		
	X	EJPD	10	-
		EMD		
	X	EFD	7	-
		EVD		
		EVED		
	X	BK	4	-
		EFK		
		Fin. Del.		

NATIONALRAT

Schriftliche Beantwortung

83.909 Interpellation Couchepin vom 7. Oktober 1983
 Illegale Informationsbeschaffung durch ausländische
 Behörden

Nach unserer Gesetzgebung können Ausländer unbeschränkt Kapital in unser Land bringen.

Die Informationen über Kunden von Schweizer Banken, die sich anscheinend in den Händen der französischen Behörden befinden, werfen die Frage auf, wie diese Informationen beschafft worden sind.

Der Bundesrat wird gebeten, folgende Fragen zu beantworten:

Hat der Bundesrat Informationen, die darauf schliessen lassen, dass französische Behörden versucht haben, zum Nachteil der Schweizer Banken Bankangestellte zu bestechen?

Wie will der Bundesrat unserer Gesetzgebung Nachachtung verschaffen, und wie will er verhindern, dass ausländische Behörden unser Land in Misskredit bringen und sich Informationen über Kunden von Schweizer Banken mit Methoden beschaffen, die eine illegale Uebermittlung von Nachrichten aus der Schweiz ins Ausland voraussetzen.

Antwort des Bundesrates

Der Bundesrat verfügt zurzeit über Hinweise, dass durch französische Beamte "Bestechungsversuche" zum Nachteil von Schweizer Banken und deren Kunden erfolgen. Die Bundesanwaltschaft hat unter dem Gesichtspunkt des verbotenen wirtschaftlichen Nachrichtendienstes entsprechende Abklärungen an die Hand genommen. Rechtsgenügende Beweise über verbotene Handlungen von ausländischen Beamten in der Schweiz sowie die Weitergabe von konkreten Informationen über schweizerische Bankkunden liegen zurzeit indessen keine vor.

Es sei an dieser Stelle aber auf die bereits seit längerer Zeit bekannte Tatsache hingewiesen, dass Spitzel und Informanten in Frankreich für ihre Tätigkeit Geldsummen bis zu einem Drittel des Ertrages des betreffenden Falles erhalten. Dieser durch den französischen Staat ausdrücklich zugestandene Anspruch stellt einen nicht zu unterschätzenden Anreiz zur Vornahme von illegalen Handlungen dar.

28.11.1983

Der Bundesrat versucht seit jeher den in der Schweiz geltenden Rechtsnormen mit allen ihm zur Verfügung stehenden Mitteln Nachachtung zu verschaffen. Für den vorliegenden Fall steht eine Strafverfolgung wegen wirtschaftlichen Nachrichtendienstes gemäss Artikel 273 StGB im Vordergrund. Je nach den sich daraus ergebenden Erkenntnissen wird dann jeweils auch zu prüfen sein, ob der Tatbestand von Artikel 271 StGB - verbotene Handlungen für einen fremden Staat - erfüllt ist oder nicht.

Le Conseil fédéral est prié de répondre aux questions suivantes:

Le Conseil fédéral possède-t-il des informations qui laissent penser que des tentatives de corruption d'employés de banque sont effectuées par des autorités françaises au détriment de banques suisses.

Comment le Conseil fédéral entend-il faire respecter cette législation et s'opposer à ce que des autorités étrangères jettent le discrédit sur notre pays et se procurent des informations sur des clients de banques suisses par des procédés qui impliquent une transmission illégale des renseignements de Suisse à l'étranger?

Réponse du Conseil fédéral

Le Conseil fédéral dispose actuellement d'indices, selon lesquels des fonctionnaires français ont fait des tentatives de corruption au détriment de banques suisses et de leurs clients. Le Ministère public de la Confédération a entrepris des investigations sur le plan du service prohibé de renseignements économiques. Pour l'heure, il n'y a toutefois pas encore de preuves à satisfaction de droit concernant des actes effectués sans autorisation en Suisse par des fonctionnaires étrangers ou relatives à la transmission d'informations précises sur des clients de banques suisses.

25.11.1983

83.909 Interpellation Couchepin du 7 octobre 1983 -
Transmission illégale d'informations à des
autorités étrangères

La détention de capitaux dans notre pays par des étrangers est autorisée sans restriction par notre législation.

Les informations apparemment en mains d'autorités françaises sur des clients de banques suisses soulèvent la question des méthodes utilisées pour obtenir ces renseignements.

Le Conseil fédéral est prié de répondre aux questions suivantes:

Le Conseil fédéral possède-t-il des informations qui laissent penser que des tentatives de corruption d'employés de banque sont effectuées par des autorités françaises au détriment de banques suisses.

Comment le Conseil fédéral entend-il faire respecter cette législation et s'opposer à ce que des autorités étrangères jettent le discrédit sur notre pays et se procurent des informations sur des clients de banques suisses par des procédés qui impliquent une transmission illégale des renseignements de Suisse à l'étranger?

Réponse du Conseil fédéral

Le Conseil fédéral dispose actuellement d'indices, selon lesquels des fonctionnaires français ont fait des tentatives de corruption au détriment de banques suisses et de leurs clients. Le Ministère public de la Confédération a entrepris des investigations sur le plan du service prohibé de renseignements économiques. Pour l'heure, il n'y a toutefois pas encore de preuves à satisfaction de droit concernant des actes effectués sans autorisation en Suisse par des fonctionnaires étrangers ou relatives à la transmission d'informations précises sur des clients de banques suisses.

28.11.1983



SCHWEIZERISCHER BUNDESRAT
CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE
CONSIGLIO FEDERALE SVIZZERO

Bundesrat
Tagesordnung 23. Nov. 1983
Erklärung 7083

C'est ici le lieu de rappeler les faits déjà connus depuis un certain temps, d'après lesquels les indicateurs et autres informateurs touchent en France pour leurs activités des sommes pouvant atteindre le tiers du montant de l'affaire en cause. Ce droit, expressément consenti par l'Etat français, représente une invite non négligeable à des actions illégales.

Aufgrund des Antrags des KJPD vom 22. November 1983

Depuis toujours, le Conseil fédéral tente de faire respecter les règles de droit en vigueur dans notre pays par tous les moyens à sa disposition. Dans le présent cas, domine au premier chef une poursuite pénale pour service de renseignements économiques, au sens de l'article 273 CP. Selon les résultats, il importera d'examiner si l'état de fait de l'article 271 CP - actes exécutés sans droit pour un Etat étranger - est donné ou non.

Antwort auf die Einfache Anfrage Leuenberger wird gutgeheissen (siehe Beilage).

An den Nationalrat

Für getreuen Ausdruck,
der Protokollführer:
[Signature]

Protokollausgang SR:
Datum / X mit Beilage

Nr.	Org.	Art.	Wahrh.
	EDA		
X	ED	48	100
X	EJPD	6	100
	ESG		
	STO		
	SVD		
	SVSD		
	SK		
	SPK		
	72. CM		